

# Veratrum album<sup>1</sup>

## Généralités

Veratrum album, ou Varaire, ou Hellébore blanc, est une plante de la famille des Liliacées qui croît dans les pâturages des hauts sommets des Alpes, des Pyrénées, du Jura et des Vosges où elle fleurit en juillet-août.



Sa racine, qui est un rhizome vivace, charnu, épais, noirâtre au dehors, blanchâtre à l'intérieur et muni des petites racines secondaires jaunâtres, est la seule partie de la plante employée. On la récolte avant la floraison, au début de juin et on prépare avec elle la teinture mère à partir de laquelle nous obtenons nos diverses dynamisations par dilutions hahnemanniennes successives.

---

<sup>1</sup> Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. [Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.](#)

Avec une croissance vigoureuse malgré le froid des sommets, avec son rhizome noir dehors, blanc dedans, cette plante se présente avec un génie bien contrasté.

## Caractéristiques

### Constitution et type

Veratrum alb. n'a pas de constitution très nettement déterminée; cependant, il paraît mieux développer ses symptômes chez les sujets aux chairs molles, à la face pâle, froide, aux lèvres sèches, gercées, avec perte de chaleur vitale.

Le type sensible semble, à priori, pâle et froid à l'image de la plante elle-même.

### Froid général sur toute la surface du corps

On est étonné, en étudiant sa pathogénésie, du froid extraordinaire qui paraît dans ce remède : *il n'y pas un groupe de symptômes qui ne soit accompagné par ce froid* (Kent). *Tout le corps est d'un froid de glace.*

Mais ce qui est caractéristique, c'est *la sueur froide au front* : c'est le seul remède qui possède cela d'une manière aussi nette: que ce soit dans le choléra, dans la pneumonie, l'asthme, la fièvre typhoïde, la constipation, etc., si ce symptôme est accusé d'une manière prédominante, et si en même temps le malade présente de *la faiblesse, du collapsus, une grande prostration*, Veratr. album est le premier médicament auquel il faudra penser (Nash).

A côté de cela, on note une *grande sensation de froid*, comme si le sang était de l'eau glacée. *Froid par places, sur le corps; les extrémités sont froides* comme celles d'un cadavre; *la peau du crâne est froide* (Kent).

Le froid général, si accusé dans ce remède, est néanmoins plus présent aux extrémités et au sommet du corps, front et crâne, plutôt en surface et seulement par endroits. Il y a donc une répartition du froid dans ce remède, elle se cantonne à l'extérieur et se distribue de façon fragmentaire.

### Faiblesse générale, collapsus, épuisement

Egalement, on est frappé de *la prostration remarquable, de l'abattement, de l'épuisement complet*, qui accompagnent les différents groupes de symptômes du remède (Kent).

*Perte rapide des forces, complète prostration avec sueur et respiration froides.* Quel que soit le nom de la maladie en connexion de laquelle il est trouvé, si cet *état général de collapsus s'accompagne du froid, de la cyanose, surtout de la sueur froide au front*, caractéristiques du remède, Veratrum alb. est de première utilité.

Le froid glacial accompagne toutes les épreuves que connaît le malade ce qui ajoute à l'épuisement et autres collapsus. Notons la mention spéciale pour les sueurs froides au front.

### Toutes les éliminations sont abondantes

Toutes les éliminations sont extrêmement abondantes: transpiration, vomissements, diarrhée, etc. ; abondants écoulements aqueux qui paraissent abandonner le corps du malade sans causes apparentes.

Cela permet de distinguer Veratrum album de Camphora, dans le traitement du choléra: tous deux ont le même collapsus avec refroidissements avec cyanose, mais dans Camphora, la transpiration, les vomissements, la diarrhée, sont très peu abondants; on se trouve en face de ce qu'on a appelé le "choléra sec", tandis que dans Veratrum alb., les émissions sont extrêmement abondantes (Kent).

Lorsque la glace fond, elle s'écoule en grandes eaux et c'est un peu ce même phénomène que nous observons là : le froid glacial dont souffre le sujet semble se transformer en grandes eaux qui s'évacuent abondamment de partout.

### **Sensations de brûlures intérieures**

Ce symptôme est paradoxal; il n'en existe pas moins; dans certains cas, il brûle, il a *une grande sensation de brûlure intérieure, tout en ayant une sueur et la peau froide* (Kent).

Cette brûlure intérieure répond au redoutable froid externe. On peut aussi en déduire que le génie de Veratrum album relève d'une juxtaposition d'une force chaude, interne, d'une autre froide, externe.

### **Génie du remède**

Pour asseoir complètement le génie, il faut revenir à la croissance de l'hellébore blanc. Voici comment en parle Wilhelm Pelikan "son rhizome vigoureux, tuberculeux, profondément enraciné, émet au printemps une pousse très feuillée, haute d'un mètre et demi qui fleurit *alors la première fois après dix ans de végétation souterraine* et d'accumulation de substances... De même que l'arsenic peut se "sublimier", c'est à dire passer d'un seul bond de l'état solide à l'état gazeux, le Vétrate saute énergiquement du domaine minéral de la racine à l'astralité de la fleur..."<sup>2</sup> Ainsi, la plante vit longtemps sous terre, rassemblant forces et substances, puis au coeur de l'été, elle jaillit, fière et puissante : le gisement de substances, longtemps accumulé, nourrit la force montante de la plante et représente, dans le génie, *la force intérieure, brûlante, montante*. Mais aussi, la plante aime, nous l'avons vu, la haute montagne où elle connaît les affres du froid. Dès lors, lorsqu'elle lance ses premières pousses, elle protège dedans sa chaleur vitale et étale dehors les griffes de l'hiver, d'où, dans le génie, *un froid extérieur, glacé, périphérique*.

Il y a, encore ceci : la plante connaît deux phases distinctes de croissance, une longue période d'hibernation puis un court été de floraison. Pendant la phase souterraine, elle reste tapie, frileuse, entourée de glaces,

---

<sup>2</sup> PELIKAN Wilhelm : l'Homme et les Plantes Médicinales, Tome I, page 286 - Éditions du Centre Triade

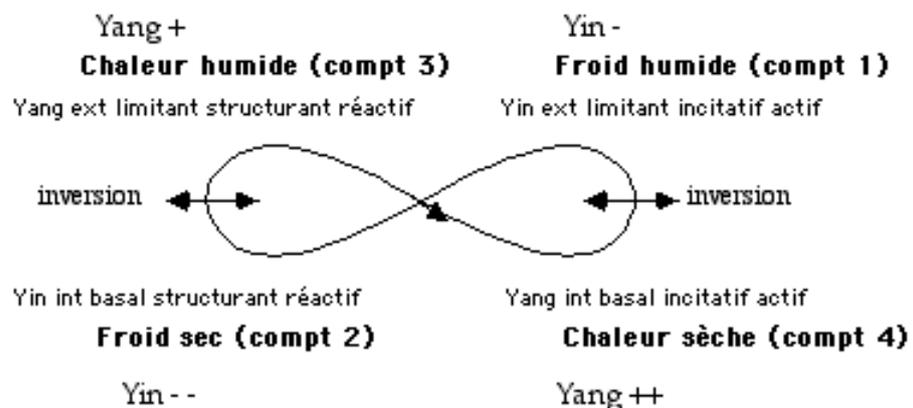
craignant les rigueurs hivernales, voire une mort prochaine puis, pendant la phase de croissance dehors, elle s'élanche vive et forte. Ces deux temps s'affichent, en termes mentaux chez le sujet *Veratrum album*, sous forme d'une période de crainte, de peur, d'inquiétude, voire même de désespoir suicidaire et aussi bine sûr sous forme de frénésie, d'excitation. En termes de signes physiques, ces deux temps s'incarnent par exemple sous forme de céphalées épuisantes, avec sensation que la tête est entourée de glace et aussi de violentes douleurs déchirantes, élançantes. Ou encore de constipations opiniâtres et de diarrhées profuses.

En somme, *le génie allie une force brûlante, jaillissante, débordante, intérieure, allant de bas en haut et une force froide, retenue, périphérique, partout présente*. En simple, **le génie réunit** :

- une force (A) déferlante, chaude, intérieure et,
- une force (B) immobile, froide, extérieure.

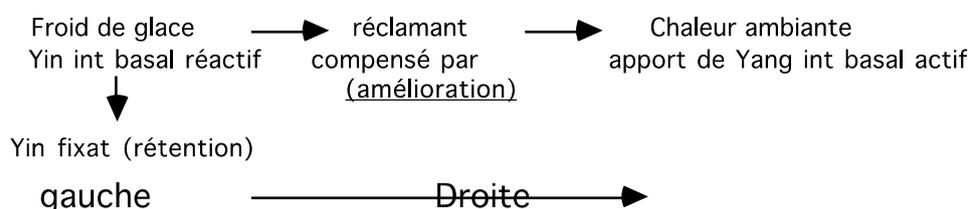
L'image est celle d'une colonne chaude entourée de glace<sup>3</sup>. Sur la spirale de Moebius, ce génie s'écrie ainsi :

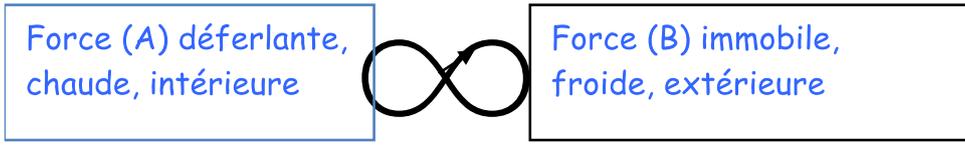
<sup>3</sup> Au plan des répartitions des énergies Yin/Yang, le remède *Veratrum album* est intéressant parce la répartition de ses énergies Yin/Yang est particulière : d'une part, il a la sensation d'un froid de glace sur toute la surface du corps, d'autre part, il a des sensations de brûlure à l'intérieur du corps. Par ailleurs, il désire boire de l'eau froide qui l'aggrave aussitôt (il vomit, il est saisi d'une vague de froid...) et il est amélioré par la chaleur externe mais il est aggravé par le temps froid humide. Rappelons d'abord comment est construite la spirale universelle des énergies Yin/Yang :



Maintenant, pour comprendre comment s'établit, dans le remède *Veratrum album*, sa composition énergétique au plan subtil, il faut séparer ses deux étages corporels :

- à la surface du corps :





**Modalités**

Elles montrent que tout ce qui favorise l'une ou l'autre force aggrave tandis que tout ce qui équilibre les deux forces, en les mettant à égalité, améliore.

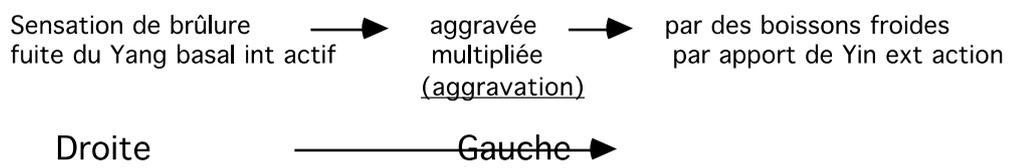
**Aggravation**

- la nuit : en tant que modalité immobilisante, la nuit favorise le secteur (B) et donc aggrave l'ensemble.

---

La fuite du Yin réactif favorise la pénétration de l'affect mais elle stimule une contrepartie défensive qui est le Yang actif interne. Cette énergie Yang est située non pas dans la continuité directe de la boucle (figure B) mais plus loin, à deux cases. L'échange Yin/Yang saute un palier, il marque un chevauchement. D'autre part, la fuite du Yin devrait entraîner une stimulation du Yang externe réactif et, par voie de conséquence, une inhibition du Yang interne actif. Or, c'est le contraire qui se passe. Donc, la réponse révèle un écart et un retournement.

- au centre du corps :



La fuite du Yang actif devrait avoir un effet de stimulation sur le Yang réactif et favoriser une cascade de réactions conformes (voir Apis) qui, normalement, devrait aboutir à une amélioration par les applications (externes) de froid humide. Ici, il y a bien appel d'eau froide mais celle-ci est désirée dedans et, de plus, elle aggrave Veratrum album. D'ailleurs, dehors, le temps humide et froid, au lieu de lui apporter du répit, accentue son affect. Au centre du corps la réponse, également, est déviée et inversée.

En résumé, les interactions Yin/Yang symbolisent la même erreur qui revient à une inversion par déplacement de la fonction sur le versant opposé. Le croisement fautif est partout. Bien sûr, la latéralité le figure. Non pas sur un plan "horizontal" mais sur une disposition du haut et du bas, du dehors et du dedans. A la périphérie, un vecteur suggère une amélioration de la gauche vers la droite, tandis que dans les profondeurs tout se transpose pour annoncer une aggravation allant de la droite vers la gauche. Il n'y a pas de latéralité prédominante, Veratrum album est complètement croisé.

- par le temps froid et humide : il renforce la force (B) et donc aggrave.
- par le moindre mouvement : ici, c'est plutôt la force (A) qui est renforcée, ce qui aggrave l'ensemble.
- en buvant : l'eau froide améliore tandis que les boissons chaudes aggravent la force (A) déjà bien chaude dedans.

## Amélioration

- par le repos : il apporte un répit au niveau des deux forces contraires.
- dans la position horizontale : la verticalité de la force (A) est ainsi compensée, ce qui apporte une légère amélioration.
- par la chaleur : lorsqu'elle agit dehors, et non dedans, la chaleur améliore par compensation sur le secteur froid.

## Symptômes mentaux

*Caractère peureux, craintif, montrant une grande disposition à s'effrayer. Agitation inquiète, anxieuse, mêlée de gémissements et de pleurs. Mélancolie avec stupeur et manie; il reste assis, l'air stupide, indifférent, maussade, ne faisant aucune attention à ce qui se passe autour de lui. "1/ est plein de désespoir et d'abattement au fur et à mesure que la folie approche. Désespéré de guérir, il essaie de se suicider. Individus abattus par un grand chagrin et marchant vers la folie. Mélancolie, la tête inclinée sur la poitrine, il reste assis en ruminant en silence son désespoir. Les fous ne sont pas désespérés, mais ceux qui approchent de la folie" (Kent).*

Symptômes mentaux marqués, d'une *grande violence* : *excitation et frénésie*; il pousse des cris perçants; il blasphème et hurle toute la nuit; il erre sans but hors de chez lui avec la crainte d'un malheur imminent.

*Folie avec désir de couper, de déchirer, spécialement ses vêtements, avec paroles impudiques, lascives, religieuses ou amoureuses.* Il faut distinguer parfois ici Veratrum alb. avec Stramonium : ils sont tous deux très loquaces et très religieux; tous deux sont très violents, mais la face de Stramonium est parfois bouffie et très rouge, tandis que celle de Veratrum alb. est pâle et tirée, parfois vraiment hippocratique; en outre, Veratr. alb. est bien plus faible que Stramonium (Nash). Il a un goût marqué pour la destruction; il veut briser quelque chose; il s'arrache les vêtements du corps et il les déchire. Egalement, il veut sans cesse être occupé; il continue sans arrêt son travail quotidien habituel, ou une imitation de ce travail (Kent).

Etat exalté de *frénésie religieuse*; il s'imagine être le Christ ressuscité; il crie jusqu'à ce que sa face soit cyanosée; cependant, sa tête est froide comme de la glace. Il étend les bras, il prêche, il exhorte ses auditeurs à la pénitence; et puis, il chante des chansons obscènes, se met tout nu. Il a peur de la mort, il a peur d'être damné (Kent).

*Etats alternants de cris et de mélancolie.* Alternance de gaieté excessive et de dépression mélancolique. La folie furieuse alterne parfois avec une phase de silence, de prostration mélancolique; mais si alors on l'irrite, il redevient furieux, il hurle, il injurie tout le monde (Nash).

Ces formes de folie sont souvent *la conséquence de troubles menstruels ou d'un état puerpéral.* Elles peuvent être aiguës ou devenir chroniques. Jeunes filles ayant depuis des années des règles difficiles; avant chaque menstruation, elles ont un état de grande mélancolie et même de désespoir; elles ne sourient jamais, tout leur paraît triste et sombre; elles s'acheminent vers la folie. Jeunes filles souffrant de dysménorrhée à la puberté; pendant les règles, elles deviennent froides comme des mortes, les lèvres sont cyanosées ainsi que les extrémités qui sont glacées; elles présentent des symptômes hystériques, elles ont la manie d'embrasser tout le monde; elles sont couvertes de sueur froide, ont de la diarrhée et des vomissements. Veratr. alb. est un remède qui éviterait l'asile d'aliénés à beaucoup de femmes, surtout à celles qui souffrent d'affections utérines. Folie puerpérale avec convulsions et tendance à mordre et à déchirer (Kent).

Voyons comment se départagent les symptômes en deux forces :

- pour la force (A) déferlante, brûlante, il y a la violence, l'envie de déchirer ses vêtements, l'exaltation religieuse, la gaieté excessive ou la furieuse folie, etc. Derrière ces symptômes, toujours symbolisée, la vie de notre plante montagnarde s'élançant haut et fort, brisant et déchirant la glace, montant et s'offrant dehors, belle, dénudée, hardie, au monde minéral et végétal.

- pour la force (B) immobile, froide, il y a les peurs, l'inquiétude, les gémissements, la stupeur, la mélancolie, la prostration, etc. Derrière, ces symptômes, toujours en filigrane, la vie en terre de la plante, craintive, retenue, frileuse, enfouie dans les profondeurs souterraines.

Précisons un point. Pendant son longue période souterraine, la plante reste quasi immobile dans un sol froid : c'est donc la force (B) immobile froide qui est à l'oeuvre ici, à la fois prépondérante et intérieure (la force A déferlante, chaude est quasi absente). Pendant sa croissance externe, la plante jaillit dehors vive et fouguese : c'est donc la force (A) déferlante qui, ici, est à l'oeuvre, à la fois prépondérante et intérieure (la force B immobile, froide est quasi absente). Ainsi, chaque force occupe à son tour l'intériorité de la plante, s'inversant l'une l'autre, selon que nous sommes en période hivernale ou en période estivale. Cette inversion dans la plante explique l'inversion, le changement ou l'alternance parfois des symptômes : exemples, alternance de cris et de mélancolie ou de constipations puis de diarrhées.

## Tête

*Mal de tête avec nausées, vomissements, diarrhée et face pâle et froide. Maux de tête névralgiques d'une grande violence accompagnés du froid caractéristique du remède, d'un grand épuisement, de sueurs froides abondantes et de vomissements pénibles car l'estomac*

*Le sang monte à la tête avec violence; congestion de la tête avec extrémités glacées.*

*Sensation comme s'il avait de la glace sur le vertex ou à l'occiput, ou comme s'il avait la tête entourée de glace (Calc. ostr.) (Kent).*

*Douleurs faciales déchirantes unilatérales, dans les joues, les tempes, les yeux.*

Les deux contreparties du génie sont bien signifiées :

- pour la force (A) déferlante, chaude, intérieure, il y a les afflux violents de sang à la tête, les névralgies, les douleurs faciales unilatérales.

- pour la force (B) immobile, froide, extérieure, il y a la sensation d'être entouré de glace, les sueurs froides, les extrémités glacées.

## Appareil digestif

### Bouche

*La bouche est sèche, froide, avec une sensation comme celle qu'on éprouve après avoir avalé de la menthe.*

*La langue est pâle et froide, ou noirâtre, fendillée, mais glacée, toujours.*

Grande salivation. Odontalgie; les dents sont pesantes, lourdes, comme remplies de plomb.

En tant qu'orifice buccal distal (par rapport aux creusements intestinaux intérieurs), la bouche est le siège des deux forces contraires avec *prédominance pour la force (B) glaçante, immobilisante, extérieure*. Ainsi, nous avons :

- pour la force (B) immobile, froide, extérieure, la sensation d'avoir des dents lourdes, une langue glacée, une bouche froide.

- pour la force (A) déferlante, chaude, intérieure, une sensation de menthe, quelques odontalgies, une salivation augmentée.

Notons l'inversion locale des deux contreparties. Normalement, la langue, au milieu, doit représenter la force (A) chaude, intérieure et, en périphérie, les dents, doivent incarner la force (B) froide et immobile. Ici, c'est le contraire qui se passe, la langue présente seulement quelques picotements chauds et beaucoup la sensation de froid. En retour, les dents sont un peu immobiles, froides et beaucoup douloureuses, remplies de pesanteur (et non de glaces, bien que cette "lourdeur" l'évoque).

## **Estomac**

*Soif violente pour de l'eau froide et de la glace; aversion pour les aliments chauds. Il a le désir d'acides, de choses juteuses et froides, de fruits, mais ils causent une distension douloureuse de l'estomac.*

*Nausées et vomissements abondants aggravés par le moindre mouvement et les boissons; soif ardente d'eau froide qu'il vomit dès qu'elle est avalée. Faim rongeante malgré les nausées et les vomissements violents avec nausées continues et grand épuisement après le vomissement. La moindre goutte de liquide avalée provoque des vomissements. Vomissements de sang et de bile.*

Sensibilité excessive de la région épigastrique.

En tant que creusement intérieur médian, l'estomac est le siège des deux forces contraires avec une sorte d'égalité entre elles. Ainsi, nous avons :

- pour la force (A) déferlante, chaude, beaucoup de nausées, beaucoup de vomissements.

- pour la force (B) immobile, froide, beaucoup d'envies de froid local, beaucoup de besoin de nourriture apaisante localement.

## **Abdomen et selles**

Grande sensibilité douloureuse de l'abdomen au toucher. Ventre dur et ballonné avec *coliques violentes, crampoïdes. Sensation de froid dans l'abdomen.*

*Constipation opiniâtre par inactivité du rectum avec selles noires, dures, difficiles à expulser, d'une difficulté allant jusqu'à l'évanouissement; le sujet fait des efforts jusqu'à ce qu'il soit couvert d'une sueur froide surtout marquée au front; alors il cesse, et les fèces continuent à s'accumuler dans l'ampoule rectale.*

Mais surtout, la grande action du remède à ce niveau se manifeste par *une diarrhée extrêmement abondante, aux selles aqueuses, précédées de beaucoup de douleurs, de coliques coupantes, crampoïdes, évacuées avec une forte envie, expulsées avec force; et suivies d'une grande prostration. Grande sensation de vide, de faiblesse dans le ventre, après la selle.*

Dans le choléra et les affections cholériformes, *Veratrum alb.* est un remède de premier plan indiqué par le tableau clinique suivant: vomissements et diarrhée en même temps, accompagnés de violentes coliques crampoïdes et de crampes dans les mollets: ce symptôme colique étant important au point qu'il n'est pas indiqué de donner *Veratrum alb.* dans le choléra et les affections cholériformes s'il n'y a pas de douleurs abdominales; les selles sont profuses, aqueuses, "eau de riz", comme on les appelle, et il y a une grande faiblesse, presque une défaillance à chaque effort pour aller à la selle, celle-ci étant d'autre part suivie d'une grande prostration; d'autre part, le malade est recouvert d'une sueur froide surtout marquée au front où sa présence est caractéristique; enfin, il y a une aggravation nocturne nette en même temps qu'une invasion rapide des symptômes qui ne tardent pas à amener le malade à la mort.

En tant que creusements intérieurs déclives, les intestins sont le siège des deux forces contraires avec une nette prédominance pour la force (A) déferlante, chaude. Ainsi, nous avons :

- pour la force (A) déferlante, intérieure, chaude, beaucoup diarrhées, de coliques, de douleurs, de mouvements d'expulsions en haut et en bas.

- pour la force (B) immobile, froide, des constipations opiniâtres, des faiblesses après la selle, une sensation de froid dans l'abdomen.

## Organes génitaux

Règles trop précoces, trop abondantes, et débilitantes; pendant les règles, maux de tête, diarrhée, *sueurs froides*, symptômes hystériques. *Manie sexuelle avant les règles. Dysménorrhée avec froid général et troubles mentaux. Aménorrhée avec troubles psychiques caractéristiques du remède.*

Pour la force déferlante (A), des règles précoces, avec diarrhées en bas, maux de tête en haut. Pour la force immobile (B), des sueurs froides, des aménorrhées.

## Dos et extrémités

Il y a beaucoup de douleurs névralgiques et rhumatismales au niveau des extrémités; elles sont aggravées par la chaleur du lit et obligent le malade à se lever, la nuit, et il faut qu'il se promène de long en large dans sa chambre froide. Cela étonne et on pourrait croire que la chaleur doit ici soulager le malade comme elle le fait pour les douleurs du ventre et des autres endroits où le malade a la sensation de froid; mais il n'en est rien pour les douleurs rhumatismales des membres qu'elle aggrave (Merc.) (Kent). Endolorissement des articulations. Névralgies sciatiques ou brachiales.

*Crampes dans les doigts, les mollets et les pieds. Froid glacial aux mains ou aux pieds.*

Voyons encore les deux contreparties :

- pour la force déferlante (A), nous avons les névralgies, les réveils nocturnes, aggravées très justement par le chaud.

- pour la force immobile (B), nous avons les crampes, le froid.

## Peau

La peau est flasque, sans élasticité, froide, glacée. Sueur froide abondante surtout marquée au front. Dans les affections mentales, la peau est sèche sauf au front où il y a une sueur froide (Kent). Eruption miliare avec prurit nocturne.

En tant que revêtement cutané externe, la peau représente mieux qu'ailleurs, la force (B) immobile, froide avec beaucoup de froid de glace, de sueurs froides. La force (A) déferlante est signifiée à travers quelques éruptions miliaires.

## Fièvre

Grand froid avec frissons et soif violente. Sueur froide, visqueuse, abondante, surtout marquée à la face, et particulièrement au front.

Pendant que la fièvre déferle, il est normal, avec *Veratrum album*, qu'un grand désir de froid, que de grands frissons et qu'une sueur froide surviennent.

## Conclusion

*Veratrum album* doit garnir la trousse d'urgence de chaque médecin se rendant en Afrique ou dans une région d'endémie cholérique. En France, il est peu courant de voir de débâcles diarrhéiques relevant de ce remède. En fait, en Europe, il faut plutôt le réserver à des situations de conflits psychoaffectifs ou équivalents. Lorsqu'on se trouve face à un individu, enfant ou adulte, ayant une colonne de feu intérieur sous forme de vitalité jaillissante et qui est bloqué ou étreint par un environnement glacial, il faut penser à *Veratrum album*. Surtout chez les sujets de type Phosphorus car, eux plus que d'autres, sont des êtres aériens, volcaniques ne supportant pas les chapes de glace qui les transforment en *Veratrum album*.

## Application clinique

Je reçois Michael, 32 ans, dont je connais la vie et le parcours depuis une vingtaine d'années. Je sais, chaque fois, qu'il va parler de son cheminement spirituel, de ses recherches dans ce domaine et surtout des effets corporels que cela entraîne chez lui. Aujourd'hui, il me tend un livre ("Le Miracle de l'Eau" de Masaru Emoto) et me dit qu'en travaillant sur la nature invisible de l'eau, sur ses caractéristiques miraculeuses, il a pu pénétrer mentalement dans l'élément aqueux et ressentir physiquement le contenu éthérique de ce divin breuvage dit-il. Je l'écoute toujours avec beaucoup d'attention, tant il me paraît hors normes. Voici donc quelques propos sur l'effet que produit l'eau sur sa personne : Michael ressent le

*feu de l'eau*, il ressent physiquement le caractère igné immergé dans le liquide, il sent des sortes d'effluves jaillissantes qui remontent de bas en haut, du sexe, qui alors se dresse, jusqu'à la tête et aux extrémités. Les colonnes brûlantes le saisissent à l'intérieur du corps et le brûlent, les yeux brûlent aussi, deviennent sensibles à la lumière avec l'impression d'être dans la nuit, *d'être entouré de noir*, c'est un feu-mouvement dit-il, un feu en bouffées, ressenti aux épaules, aux bras, dans le dos, aux pieds, aux lèvres, au bout de la langue qui est sèche, piquante, en haut de la tête qui est en tension, il dit avoir l'impression que s'il parle brutalement, il va en ressentir les effets au niveau des intestins, il dit qu'il a besoin de marcher et de se masser les orteils. Il me rapporte également ceci : "je brûle mais je me sens léger, j'ai l'impression de flotter, d'être au dessus de la ligne horizontale de l'eau et j'ai le sentiment que je peux porter des personnes au dessus de l'eau, j'ai même senti que je transportais des gens d'un rivage à l'autre comme si j'étais un sorte de Christ". Voilà une bonne piste pour Veratrum album me suis-je dit en cherchant un froid externe sur la peau. Et de fait, aucune brûlure, la peau est au contraire froide sans être glaciale.

Je prescris Veratrum album en 7 CH (avec son remède de fond Sulfur) 3 granules de chaque x 6/jour pendant 4 jours. Michael me rappelle

Dès qu'il aligne sa pensée sur l'élément aqueux.

- **une force A déferlante, chaude, intérieure et,**
- **une force B immobile, froide, extérieure.**

## **Cas de Myriam**

Myriam, 37 ans, mariée, un enfant, me consulte pour un syndrome prémenstruel très douloureux dont elle souffre depuis l'âge de 11 ans, dès l'installation de ses premières règles.

Actuellement, ses règles, régulières, tous les 27 jours, s'étalent en trois jours d'écoulement abondant avec caillots noirs puis en trois jours d'écoulement minuscule de sang clair. Précédé de douleurs abdominales violentes vers 4 -6 heures du matin, l'écoulement apparaît vers 10-12 heures ce qui apaise un peu les douleurs, mais celles-ci reprennent plus tard et très fort et ainsi de suite pendant trois jours. Pendant les règles, son ventre est chaud alors que l'ensemble du corps est froid, *elle a d'ailleurs toujours eu froid avant les règles dit-elle*. Les douleurs au ventre sont si fortes qu'elle doit garder le lit, elle ne peut ni se lever, ni s'occuper, ni même bouger, c'est insupportable et les remèdes allopathiques sont de moins en moins efficaces. A noter aussi qu'elle souffre de céphalées sur l'ensemble du crâne avant les règles, douleurs qui s'apaisent considérablement avec l'apparition de l'écoulement. Elle signale des selles molles et même des diarrhées au moment des règles.

*Chaud intérieur*, dans le ventre (force A du génie), au moment des règles, *froid extérieur*, sur la peau (force B du génie), au cours de ces mêmes règles, je pense bien sûr à Veratrum album, que le Kent confirme sur seulement deux rubriques (froid avant les règles, page 1427 et céphalées avant les règles, améliorées pendant les règles, page 176 : reste Veratrum album seul). Les autres symptômes concordent avec le génie de Veratrum album.

Le remède en tête, je poursuis l'interrogatoire à la recherche d'une circonstance causale ayant eu lieu vers 11 ans, *âge des premières règles, d'emblée douloureuses* chez Myriam. Je relève une foule d'événements plus ou moins importants, je retiens ceci : l'événement causal ne date pas des 11 ans de Myriam, il relève plutôt des circonstances de sa naissance. Voici : Myriam est née un premier décembre 1971 très froid en France. A l'époque, ses deux parents, enseignants à l'université d'Alger, devaient se rendre ensemble en France pour ce premier accouchement mais au moment du terme, son père, mordu par un chien furieux, avait dû rester à Alger et dû subir un traitement antirabique. Sa mère était donc venue accoucher seule, anxieuse pour son enfant, angoissée pour son mari, chaud au ventre et froid dehors. Cet état vécu par la mère (un accouchement très chaud dans des circonstances refroidissantes) mémorisé par Myriam nourrisson est restitué par Myriam jeune adolescente au moment des premières règles : chaud dedans et froid dehors pour les *symptômes conformes*, évacuation des règles et "évacuation" d'un nourrisson pour *l'empreinte concordante* mais aussi *dès la naissance de ses règles* pour bien montrer le lien avec sa *propre naissance*. Tout est absolument conforme et Veratrum album donné en 9 CH (avec son remède de fond Arsenicum album) a totalement guéri la malade.